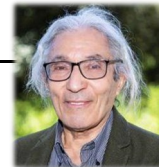




LE CANARD PATRIOTE



EDITORIAL

Denis, les événements significatifs que nous devrions évoquer ici se multiplient plus vite que nous ne l'aurions voulu.

Tout juste élu, Trump est passé à l'offensive contre le wokisme, la théorie du genre, l'immigration de masse et la propagande antirusse. Cela était inespéré.

Sur le front ukrainien, la Russie ne cesse de progresser tandis que l'armée de Kiev montre des signes de faiblesse. Cela devrait nous rapprocher de la fin des hostilités et donc du martyr du peuple ukrainien.

Mais, loin de s'être avoués vaincus, les ennemis de la paix et d'un monde multipolaire ont multiplié les initiatives pour poursuivre leurs projets macabres. Après avoir perdu la Maison Blanche, les faucons américains restent actifs en coulisses, leurs relais européens se chargeant toujours d'agir pour leur compte. Ainsi voit-on Londres, Paris, Berlin et Bruxelles persister dans leur volonté de poursuivre la guerre en Ukraine, d'encourager l'invasion de l'Europe, de soutenir la marche de l'islam conquérant, d'imposer des idéologies mortifères et de neutraliser toute forme de dissidence.

Les peuples européens qui, sondage après sondage, ne cessent d'exprimer leur opposition à la guerre en Ukraine, à l'immigration de masse, et au délitement de leurs sociétés, ne sont pas écoutés. La dictature s'installe donc, sournoisement, au nom d'un devoir d'humanité dévoyé, de la lutte contre le supposé fascisme des peuples qui refusent de disparaître, et d'une menace russe inventée. Et, pour être certaine de vaincre toute résistance de nature démocratique, la dictature en marche prépare les peuples européens à accepter l'islamisation de leurs sociétés et à entrer en guerre contre la Russie.

Denis, les ennemis de l'extérieur seraient faciles à battre si nous n'avions pas les ennemis de l'intérieur. Mais les guerres n'ont pas de raison d'être faciles. Nous le savons et restons déterminés pour la France et l'Europe des nations.

La rédaction

« Lorsque je parlais du passé, je ne me suis jamais rendu compte que cela pouvait se répéter. Je ne parle pas des chambres à gaz. Je parle des boycotts, des exclusions, des discriminations qui sont bien réels. Cela se déroule devant nos yeux. Mais retenez ceci : ces attaques ne visent pas seulement les juifs, elles visent les croyances judéo-chrétiennes, le fondement de la civilisation européenne ».

Ronald Lauder

Président du Congrès juif mondial
Au 80^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

Retrouvez les numéros précédents du Canard patriote sur : <https://le-canard-patriote.fr>

LES PATRIOTES NE DOIVENT PAS SE TROMPER D'ENNEMI

En France, les Maghrébins sont surreprésentés dans la délinquance de rue, dans le trafic de drogue et dans nos prisons. Le gouvernement algérien et, accessoirement, le gouvernement marocain refusent régulièrement de reprendre les délinquants que nous voulons leur renvoyer.

Les Maghrébins sont également les principaux acteurs de l'islam conquérant et des attentats terroristes. Le fait qu'ils soient parfois de la deuxième ou de la troisième génération et qu'ils aient la nationalité française ne change rien à leurs motivations dont le fondement est ethnique ou religieux.

Cependant, tout cela ne doit pas amener les patriotes à se tromper d'ennemi. L'ennemi n'est pas le Maghrébin parce qu'il est Maghrébin, ni le musulman parce qu'il est musulman.

L'ennemi est celui qui viole nos frontières, celui qui attaque nos racines chrétiennes, celui qui veut nous imposer l'islam, celui qui propage des messages de haine à l'encontre des Blancs, celui qui bascule dans la délinquance et celui qui, parmi les Français de souche, permet tout cela.

Les populations du Maghreb qui sont restées chez elles, qui rencontrent avec leurs gouvernements les problèmes que nous avons avec le nôtre, qui puisent dans leurs croyances les outils d'une vie en société

apaisée ou qui se battent au quotidien pour donner une bonne éducation à leurs enfants, méritent toute notre sympathie.

Ceux parmi eux qui sont arrivés en toute légalité en France pour y épouser nos valeurs, voire pour les défendre avec la même ferveur que les patriotes, méritent également toute notre sympathie.

Ainsi, le seul critère à prendre en compte est l'adhésion à nos valeurs. Tous ceux qui les refusent par pure haine de ce que nous sommes, par soumission inconditionnelle à l'islam ou encore par fidélité à leur culture d'origine – qu'il ne s'agit pas non plus de renier –, doivent quitter la France, définitivement, et ne plus jamais rien lui demander. Une femme a le droit de porter le voile, un homme de prier dans la rue en djellaba, les deux de manger halal, mais à condition que ce ne soit pas en France.

Les patriotes doivent s'évertuer à faire respecter leur pays, leur culture, leur langue, leurs mœurs, etc., sans basculer dans la haine de l'Autre. Le monde est pluriel et doit le rester dans l'intérêt de tous. Pour cela, hors des flux migratoires mesurés et convenus entre pays, l'objectif est de faire en sorte que chacun reste chez soi.

Thibaut Moulin
Chercheur en stratégie militaire

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS VEUT RECONNAÎTRE UN ÉTAT PALESTINIEN EN JUIN

L'Etat d'Israël aurait-il pire ennemi, en ce moment, que le président français ? En effet, celui-ci a annoncé le 9 avril sa volonté de reconsidérer, avec l'Arabie Saoudite – une dictature islamiste –, la conférence qui pourrait aboutir à la reconnaissance d'un Etat palestinien.

Sa prise de position intervient alors qu'Israël est en pleine guerre contre le Hamas. Ce mouvement terroriste s'est évidemment réjoui de cette promesse qui justifie a posteriori ses crimes de masse du 7 octobre et qui renforce sa légitimité auprès des Gazaouis à l'heure où il commençait à être contesté.

Le président français est-il à ce point naïf ? Pense-t-il que la solution à deux Etats, qui avait encore un sens il y a une ou deux décennies, pourrait aujourd'hui ramener la paix au Moyen-Orient ? En fait, cette question ne l'intéresse certainement pas. Comme nous l'avions déjà expliqué dans le CP n° 23, la France et Israël peuvent s'effondrer tant que sa place à la tête du pays aujourd'hui, de l'Europe demain, lui est assurée. Or, pour rester

au pouvoir et poursuivre son ascension, il a besoin du vote musulman ainsi que du soutien du monde arabo-musulman.

Cet individu sans conviction ni scrupule, qui ne doit son ascension qu'à sa capacité à placer sa voile dans les courants ascendants, nous confirme une chose terrifiante : du fait du jeu démocratique, qui impose désormais de collecter le vote communautaire musulman pour pouvoir emporter des élections, la France est devenue un précieux allié de l'islam conquérant...

Samuel Levi
Politologue

Au nom de la liberté d'expression, le CP se déclare solidaire de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal enfermé dans les geôles de l'Algérie des généraux.

- Arrêté le 16 novembre 2024 lors de son arrivée à Alger ;
- Condamné à 5 ans de prison le 27 mars 2025 pour atteinte à l'unité nationale, outrage à l'armée et aux institutions, atteinte à l'économie nationale, etc.

**LES VA-T'EN-GUERRE JOUENT
LES PROLONGATIONS EN UKRAINE,
LE TEMPS DE MOBILISER LES PEUPLES EUROPÉENS**

Préparé à partir de 2014 au sacrifice suprême face à la Russie, le peuple ukrainien n'en finit pas de souffrir et de voir sa belle jeunesse sous emprise envoyée au front pour y être déshumanisée par l'artillerie russe.

Relayées par des médias aux ordres ainsi que par des intellectuels et autres experts de plateaux opportunistes, nos « élites » s'efforcent de torpiller le processus de paix voulu par Trump et de manipuler les peuples d'Europe pour les préparer à leur tour au grand sacrifice.

Le mondialisme qui se répand comme une lèpre se moque du sang et des larmes versés, pourvu qu'il parvienne à faire disparaître les peuples en les opposant les uns aux autres. Après le génocide des Amérindiens et celui des juifs, l'Occident est à nouveau engagé à grande échelle dans une mécanique diabolique qui ne profitera guère qu'à ceux qui se nourrissent des malheurs de l'humanité.

Le CP reconnaît à la Russie le droit de se défendre dès lors que le rouleau compresseur des mondialistes est arrivé à ses frontières.

Pour cette raison, il ne reconnaît pas au président français le droit d'engager les Français dans une guerre qui n'est pas la leur. Bien plus que cela, il dénonce les objectifs inavoués de l'escalade voulue par cet individu et les autres serviteurs du mondialisme. L'implication des pays européens dans une guerre à l'est n'a en réalité d'autre but que d'affaiblir le continent pour le mettre à la merci des faucons américains et de leurs kapos européens.

Il n'y aura pas de mondialisation heureuse.

Le CP s'est ainsi autorisé à relayer (ci-contre) la parole du président russe qui a bien compris les enjeux de la guerre existentielle lancée autant contre son pays que contre l'humanité en général.

Nous souhaitons que la Russie triomphe, non pas de la pauvre Ukraine qui a déjà perdu la guerre, mais du mondialisme qui, pour s'imposer à la planète, doit d'abord disloquer les grands ensembles du continent eurasiatique.

La Russie nous avait déjà délivrés du nazisme en défaisant chez elle le gros des forces armées allemandes. L'histoire pourrait se répéter. De la même façon, Munich pourrait accueillir un nouveau procès pour crimes de génocide et crimes contre l'humanité.

La rédaction

Une résolution citoyenne à suivre

Le 17 avril 2025, l'Association Place d'armes a signifié par huissier, au président du Parlement et à celui du Sénat, une résolution citoyenne relative à l'engagement militaire et financier de la France en Ukraine.

L'association considère que le président de la République implique la France dans le « conflit russo-ukrainien » sans n'avoir jamais reçu l'aval, ni du peuple, ni du parlement.

www.place-armes/résolution-citoyenne

Le 30 avril 1945, alors que l'Armée rouge avait investi Berlin, capitale du III^e Reich, Hitler se suicidait dans son bunker.

DISCOURS DE VLADIMIR POUTINE À DESTINATION DES OCCIDENTAUX

10 AVRIL 2025

« Je vous mets en garde. Ce n'est pas une déclaration politique, ce n'est pas une simple mise en scène diplomatique. C'est un avertissement clair, direct et sans équivoque.

Ces derniers jours, nous avons observé des mouvements suspects et provocateurs le long de nos frontières souveraines. Des avions de reconnaissance, des manœuvres militaires à peine dissimulées, des déclarations provocatrices prononcées par des dirigeants qui se croient invincibles, dissimulés derrière l'étendard de l'Otan.

Je le dis à tous ceux qui, dans les coulisses du pouvoir occidental, cherchent à provoquer, tester ou manipuler la Russie : vous êtes en train de jouer avec le feu.

La Fédération de Russie n'est pas un pays qu'on intimide. Nous ne sommes pas un territoire qu'on encercler sans conséquences. Nous ne sommes pas une voix qu'on réduit au silence. Ceux qui croient encore à ce fantasme d'une Russie affaiblie, divisée, vulnérable, vivent dans l'illusion. Une illusion dangereuse.

Nous avons vu les provocations, nous avons analysé vos mouvements, nous avons entendu vos menaces voilées, nous avons vu les livraisons d'armes, les renforts déployés aux frontières, les discours militaristes déguisés en appels à la paix. Et nous savons ce qui se trame en coulisses : un affrontement calculé, progressif, avec pour objectif de nous pousser à la faute, de créer un prétexte.

Je vous le dis solennellement, la Russie n'attendra pas d'être frappée pour répondre. Si nos lignes rouges sont franchies, ne serait-ce qu'une seule fois, si nos territoires sont violés, si nos soldats sont menacés, si nos infrastructures sont ciblées, alors notre réponse sera immédiate, foudroyante et sans appel.

Ce ne sera pas une simple riposte. Ce sera une action décisive, stratégique, totale. Une action qui rappellera au monde que la Russie ne cède jamais sous la pression, que nous ne reculons jamais devant la menace, que nous ne négocions pas sous l'intimidation. Nous ne sommes pas seuls. Nous avons des alliés, des partenaires, des peuples qui observent le monde avec lucidité.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Même seuls, nous tiendrons. Parce que l'histoire nous a déjà appris ce que signifie résister. En 1812, en 1941 et aujourd'hui en 2025, nous sommes prêts. Les stratèges de l'Otan qui poussent chaque jour la ligne plus près de notre territoire, jouent avec l'équilibre du monde en-

tier. Ils créent les conditions d'un chaos global qu'ils ne seront pas capables de maîtriser. Une guerre déclenchée ici, sur le sol européen, serait une guerre que personne ne pourra contenir. Ce ne serait pas un conflit régional, ce serait une déflagration mondiale, aux conséquences historiques, économiques, humaines et existentielles.

Je veux que l'on m'entende très clairement à Washington, à Londres, à Paris, à Berlin, à Bruxelles : le peuple russe n'a pas peur, le

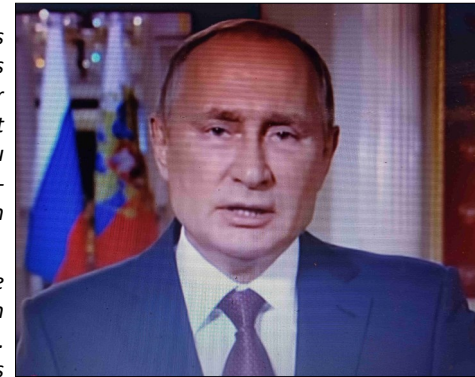
peuple russe est uni, le peuple russe est prêt à défendre son pays, son histoire, sa culture, sa souveraineté, jusqu'au dernier souffle s'il le faut. Nous avons les moyens militaires, technologiques, stratégiques pour répondre à toutes les formes d'agression. Et je ne parle pas uni-

quement de moyens classiques. Je parle de capacités que peu de nations osent même évoquer à voix haute. Si la paix est compromise, si la Russie est acculée, alors nous emploierons tout ce que l'histoire et la science ont mis entre nos mains.

Mais que cela soit bien compris, ce n'est pas ce que nous voulons. La Russie ne cherche pas la guerre. Nous n'avons jamais été les agresseurs. Mais nous ne tolérerons pas l'humiliation, la soumission ou la colonisation mentale imposée par l'Occident. Nous tendons toujours la main au dialogue, et un dialogue d'égal à égal, fondé sur le respect et la vérité, pas sur les ultimatum et les manipulations. Si vous choisissez la diplomatie, nous serons là ; si vous choisissez la confrontation, nous y serons aussi, avec la même détermination, la même puissance et la même foi que nos ancêtres, lorsqu'ils défendirent la patrie.

Je m'adresse aussi aux peuples d'Europe, aux citoyens, aux mères, aux travailleurs, aux étudiants, réfléchissez, ouvrez les yeux. Vos gouvernants vous mènent sur un chemin sans retour. Posez vous cette question : pour qui, pour quoi êtes vous prêts à mourir ? Pour des intérêts géopolitiques, qui ne sont pas les vôtres ? Pour une guerre déclenchée dans des bureaux feutrés, loin du front, loin de vos villes, loin de vos familles ? La Russie n'est pas votre ennemie, mais si vous suivez ceux qui le sont, vous serez entraînés dans leur chute.

Souvenez-vous, chaque génération a son moment décisif, un moment où il faut choisir entre la paix ou le conflit, entre la souveraineté ou la soumission, entre la vérité ou l'illusion. Ce moment est arrivé et la Russie a déjà choisi. »



LA GANGRÈNE ROUGE

ELLE EST PAR NATURE INSIDIEUSE

La gangrène rouge a infiltré de multiples institutions et secteurs vitaux de la Nation : l'Éducation nationale, l'université, le monde de l'édition, la magistrature, les organisations caritatives et les services sociaux ainsi que les médias qui, pour ces derniers, auraient dû pourtant jouer un rôle de garde-fou.

Nous ne parlons évidemment pas des citoyens qui votent à gauche. Nous parlons de la minorité qui, depuis plusieurs décennies, contourne ou dévoie nos lois et règles institutionnelles ainsi que nos mécanismes démocratiques pour nous imposer sa vision du monde et ses dogmes ubuesques.

Plutôt que de faire l'inventaire des catastrophes que ses manœuvres sournoises ont déjà provoqué, elle poursuit son œuvre de malversation en faisant croire au danger de l'extrême droite...

DEUX ANCIENS GÉNÉRAUX RADIÉS POUR MANQUEMENT AU DEVOIR DE RÉSERVE

Avec une vingtaine d'autres généraux de l'armée, le général d'infanterie André Coustou et le général de gendarmerie Paul Pellizzari, alors en 2^e section, avaient signé la très controversée tribune des généraux.

Parue initialement sur le blog de l'Association Place d'armes avant d'être publiée le 21 avril 2021 dans la revue Valeurs actuelles, cette tribune avait dénoncé le « délitement » du pays, « l'islamisme et les hordes de banlieue » pour réclamer des choix politiques de sauvegarde de la nation.

Cette tribune restée sans suite (la France continue de s'enfoncer) a désormais quatre ans. L'an dernier, les deux généraux ont récidivé en touchant à la guerre en Ukraine...

Le premier a en effet déposé devant la Cour de justice de la République une plainte - rapidement classée sans suite - contre le Premier ministre Gabriel Attal, le ministre des Armées Sébastien Lecornu et le ministre des Affaires étrangères Stéphane Séjourné. Sa démarche visait à dénoncer la cession à l'Ukraine de matériels, constructions, équipements et appareils affectés à la défense nationale, prélevés sur les stocks de l'armée française. Le second a soutenu cette plainte.

Sans se prononcer sur le fond de l'affaire d'un point de vue juridique ou disciplinaire, le CP souhaite saluer le courage de ces deux généraux fermement engagés dans la défense de la France.

La rédaction

MESSIEURS LES JUGES, SOYEZ PARTIAUX !

En 1974, un magistrat de Marseille issu du Syndicat de la Magistrature, une organisation fortement politisée, adressa un manifeste à ses jeunes collègues afin de donner à leur métier un rôle social fondé sur les dogmes de la gauche marxiste.

« Dans vos fonctions, ne faites pas un cas exagéré de la loi et méprisez généralement les coutumes, les circulaires, les décrets et la jurisprudence. [...]

« La justice n'est pas une vérité arrêtée en 1810. C'est une création perpétuelle. Elle sera ce que vous la ferez. N'attendez pas le feu vert du ministre ou du législateur ou des réformes, toujours envisagées. Réformez vous-mêmes. Consultez le bon sens, l'équité, l'amour du prochain plutôt que l'autorité ou la tradition.

« La loi s'interprète. Elle dira ce que vous voulez qu'elle dise. Sans y changer un iota, on peut, avec les plus solides « attendus » du monde, donner raison à l'un ou à l'autre, acquitter ou condamner au maximum de la peine. [...]

« Ne croyez pas qu'un homme soit coupable d'être ce qu'il est ni qu'il ne dépende que de lui d'être autrement. [...]

« Soyez partiaux. Pour maintenir la balance entre le fort et le faible, le riche et le pauvre, qui ne pèsent pas d'un même poids, il faut que vous la fassiez un peu pencher d'un côté. C'est la tradition capétienne.

« Examinez toujours où sont le fort et le faible, qui ne se confondent pas nécessairement avec le délinquant et sa victime. Ayez un préjugé favorable pour la femme contre le mari, pour l'enfant contre le père, pour le débiteur contre le créancier, pour l'ouvrier contre le patron, pour l'écrasé contre la compagnie d'assurances de l'écraseur, pour le malade contre la sécurité sociale, pour le voleur contre la police, pour le plaideur contre la justice ».

QU'EST-CE QU'UN JUGE ROUGE ?

Né dans les années 1970, le terme a refait surface récemment dans la bouche des personnalités de droite ou appartenant à la mouvance souverainiste.

Un juge de gauche est considéré comme « rouge » lorsqu'il rend des décisions judiciaires fondées sur ses opinions politiques plutôt que sur le droit.

Bien entendu, lorsqu'un magistrat est accusé d'avoir procédé de la sorte, toute la corporation le défend en rappelant l'indépendance et l'impartialité de la justice.

Cependant, actuellement, beaucoup de décisions qui tombent au mépris du bon sens et de l'équité permettent de douter de l'honnêteté de certains magistrats. Nous en avons déjà parlé à propos des lois sur l'immigration de masse, qui sont refondues ou annulées lorsqu'elles sont défavorables aux clandestins, qui sont au contraire multipliées et validées lorsqu'elles promettent d'accroître les flux entrants (voir CP n° 16, 17 et 20).

La dernière affaire qui a fait bondir les militants du camp souverainiste mais aussi d'authentiques démocrates, de droite comme de gauche, concerne le sort infligé à Marine Le Pen le 31 mars dernier. Jugée coupable en première instance par le Tribunal correctionnel de Paris pour détournement de fonds publics dans l'affaire des assistants parlementaires européens du FN, elle a été condamnée à plusieurs peines dont celle d'inéligibilité, pour une période de cinq ans.

L'appel qu'elle fit de ce jugement aurait dû suspendre toutes les peines en attendant le jugement définitif. Mais les magistrats avaient décidé que la peine d'inéligibilité serait immédiatement appliquée. Pour justifier cette décision de nature politique, ils prétendirent vouloir prévenir un « trouble irréparable à l'ordre public démocratique ».

*Roland Le Cor
Sociologue*

LE MONDE À L'ENDROIT

CHAPITRE VII

Louise m'envoya un message bouleversant.

« Notre fille, qui nous regarde de là-haut, nous a pardonné, j'en suis sûre. Elle nous demande seulement de penser aux autres enfants. Elle en voit trop qui la rejoignent en larmes, ne comprenant pas le mal qui leur a été fait et cherchant désespérément leurs parents, restés sur terre.

« A partir de ce soir, je regarderai les mêmes étoiles que toi. Je suis heureuse de te retrouver, tu m'as manqué. Il n'y a toujours eu que toi dans mon cœur et tu y seras encore lorsque Dieu nous rappellera auprès de notre fille.

« Je t'aime ».

En proie à une vive émotion, les mains tremblantes, je préparai ma lampe-torche en fixant un tube à son extrémité. Ainsi son flux lumineux ne diffuserait-il pas dans ma pièce. J'attendis impatiemment que la nuit tombe. Lorsqu'elle vint enfin, je me mis à la fenêtre. Pour la plupart, les roulottes s'étalant sous mes yeux avaient éteint leurs lumières. La porte d'entrée du moulin était gardée par un agent de sécurité affalé sur sa chaise.

Les étoiles scintillaient au-dessus de ma tête. J'attendis encore. A 22 h pile, un point lumineux rouge apparut au sommet du clocher qui se dressait au-dessus de la ville endormie. Je me saisis de mon stylo et d'une feuille. Moins d'une minute après, je commençai à recevoir un message en morse. Je notai consciencieusement les traits, les points et les espaces :

« . - . - . - . - / - . - . - . - . - / - . - . - . - . - . - / ..
- . - . - . - . - . - / - . - . - . - . - . - / - . - . - / -
.. - . - . - . - . - / .. - . - . - . - / .. - . - / .. - . - . - . -
/ .. - / »

Puis je transcrivis tout cela en alphabet :

« Cette nuit garder fenêtre ouverte – Drone vers 4 h – V ».

J'accusais réception du message en envoyant le même « V » final : « . . . - ».

Petite-fille d'un Résistant mort sous les balles de l'envahisseur, Louise nous avait beaucoup entraînés, dans de multiples domaines. Elle avait fait passer cela pour un jeu, en mémoire de son grand-père nous répétait-elle. Elle avait deviné en fait que jamais nous ne l'aurions suivie si elle nous avait clairement annoncé qu'il fallait nous préparer à revivre les heures sombres de l'occupation.

Nous l'aurions simplement prise pour une folle. Aujourd'hui, je reconnaissais en mon for intérieur tout son mérite. J'aurais aimé que notre Marianne ait sa lucidité, sa force de caractère, son courage...

Le temps s'écoula lentement tandis que je pensais à tout cela. Puis, à l'heure prévue, j'entendis le moteur d'un petit drone à quatre hélices qui vint se poser sur mon lit. Il était porteur d'un long message que je m'empressai de lire.

Louise me posait de nombreuses questions sur mes géoliers, leur organisation, les vraies raisons de leur présence, mes intentions, ma marge de manœuvre à leur égard, l'état de mon moral et, surtout, si je me sentais prêt à rejoindre le combat de la Résistance, quoiqu'il m'en coûte.

Je lui exprimai brièvement mon bonheur de la lire. Puis je lui expliquai que mon moulin était une porte s'ouvrant sur un monde parallèle, équivalent au nôtre, mais où les valeurs du passé étaient restées intactes.

« Crois-moi ma chérie, j'ai parcouru ce monde le temps d'une course. Il y régnait une douce paix équivalente à celle que nous avions connue enfants avant que ne s'installe le chaos. Cette expérience me parut tellement irréaliste que je m'en ouvrai au Dr Dutrok. Celui-ci ne fut guère étonné car, je ne le compris que trop tard, il connaissait l'existence de ces mondes parallèles. Dès lors, plutôt que de m'aider, il me livra à ces individus sans foi ni loi qui ont pris possession de mon moulin.

« Dès que les ailes de celui-ci se mettent à tourner, le passage s'ouvre. Maintenant qu'ils ont percé mon secret, ils se rendent tous les jours dans cet autre monde avec la ferme intention de le conduire à marche forcée vers ce qu'ils appellent le progrès. Ils veulent que les gens paisibles qui l'habitent adoptent les mœurs et les pensées qui nous gouvernent. Ils capturent et ramènent de notre côté ceux qui pourraient compromettre leur entreprise.

« Je sais que cela te paraîtra incroyable. Mais prends le temps d'observer les activités qui entourent le moulin et la façon dont ils lancent et arrêtent le mouvement de ses ailes. Après chaque expédition, ils ramènent un ou deux malheureux que tu n'auras jamais vus entrer mais que tu verras pourtant sortir, les mains attachées dans le dos et une cagoule sur la tête

« La trahison du Dr Dutrok leur a livré un

monde qui méritait de rester à l'abri de ceux qui ont provoqué la mort de Virginie.

« Alors oui, je suis prêt à te rejoindre dans la lutte. J'attends tes instructions et les suivrai à la lettre, même s'il m'est difficile aujourd'hui d'imaginer ce que pourrait être mon rôle.

« Je t'aime ».

Ma lettre terminée, je suivis les instructions qui organiseraient désormais nos échanges. Je la déposai avec la sienne dans le chariot du drone. Puis, après avoir vérifié que le gardien à l'extérieur était assoupi, je fis le signal lumineux commandant le retour du petit appareil. Celui-ci s'éleva dans les airs et passa la fenêtre pour se perdre dans la nuit.

Le lendemain, je reçus un e-mail de Louise qui me demandait si je pourrais me libérer un jour pour que nous nous rendions ensemble sur la tombe de notre enfant. Comme elle connaissait déjà la réponse à cette question, j'en déduisis qu'elle avait envoyé ce message pour tromper la vigilance de mes géoliers. Je lui répondis innocemment que je la recontacterais dès que possible.

Puis, pendant les trois jours qui suivirent, je ne reçus ni message, ni signal lumineux. Le matin du quatrième jour, l'agent Sarah m'invita à descendre de ma mezzanine pour prendre un café. Elle me fit assoir sur le canapé du salon en me fixant d'un œil noir. L'agent Steeve monta dans ma chambre pour la retourner.

Tandis que je l'interrogeai d'un regard qui feignait l'étonnement, l'agent Sarah se contenta de me demander :

— Tu n'as rien à nous dire ?

— Je ne comprends pas, répliquai-je.

Mon ordinateur à la main, l'agent Steeve redescendit en secouant la tête.

— Toujours rien à nous dire ?, insista l'agent Sarah qui semblait partager la frustration de son acolyte.

Comme je lui fis la même réponse, elle se saisit de son téléphone et appela David qui attendait à l'extérieur.

Le petit homme tout en muscles entra pour se placer face à moi tandis qu'un de ses gorilles me ceintura par derrière. Il me fixa de ses yeux perçants et, sans prononcer le moindre mot, débuta la séance en m'envoyant un violent coup de poing au visage.

A suivre...